

Albéric MAGNARD

Parmi les derniers enrôlés dans la courageuse compagnie des jeunes compositeurs, ces « Enfants perdus » de l'art, je cite au premier rang Albéric Magnard.

Après avoir fait de solides études au Conservatoire et avoir eu la bonne fortune de décrocher dans cette noble maison une récompense honorifique, il travailla avec Vincent d'Indy, *un maître*.

Ses premiers essais furent remarqués.

M. Lamoureux lui joua quelque chose.

Enfin le théâtre de la Monnaie, de Bruxelles, vient de représenter *Yolande*, drame lyrique en un acte, qui a obtenu un succès artistique incontestable. (A. Magnard avait écrit le poème de son opéra).

Ce sera pour l'Association Artistique un titre de plus à la reconnaissance d'avoir fait, avant de mourir, connaître la *Symphonie* de A. Magnard, œuvre sincère entre toutes, point banale et écrite avec cette énergique insouciance de l'effet qui ne se trouve que sous la patte d'un *artiste* véritable.

JULES BORDIER.

